

rouge

nique de Benoît Gaillard

lu pour vous

seurs
chasser?

Peter Jossen-Zinsstag, ancien conseiller national annonce la couleur:

« Je veux succéder à Rolf Escher au Conseil des Etats »

« Walliser Bote extra » a demandé aux deux anciens conseillers nationaux haut valaisans Odilo Schmid et Peter Jossen-Zinsstag leurs expériences deux ans après la non-réélection. Le Peuple valaisan publie les réponses de l'ancien vice-président du groupe socialiste à Berne, Peter Jossen-Zinsstag.

Q. Le sentiment de frustration après la non-élection est-il encore d'actualité?

R. Je n'étais jamais frustré, parce que d'un côté je sentais une vague de soutien et de sympathie incroyable – pour mémoire : je faisais deux mille voix de plus que le conseiller national élu Jean-Noël Rey – et d'autre part, parce que mon parti est devenu deuxième force politique en Valais. Ce qui me touche encore aujourd'hui c'est cependant l'espérance qui était détruite.

Q. Est-ce qu'il y a des signes de manque de politique après deux ans de pause?

Non. Je me suis réjoui de tous les aspects de mon „temps fédéral“ à Berne: les discussions dans „Arena“, l'élection de „ma“ conseillère fédérale Micheline, les fêtes de musiques de tout bord: fanfares, Open Air et j'en passe. Un vice-président d'un

groupe parlementaire au gouvernement vit dans un stress quotidien. C'est différent maintenant. J'apprécie en plus de ne plus avoir les « fachos » Schluer et Mörgeli sous mes yeux.

Q: Est-ce que vous suivez encore la politique actuelle et avec quel engagement?

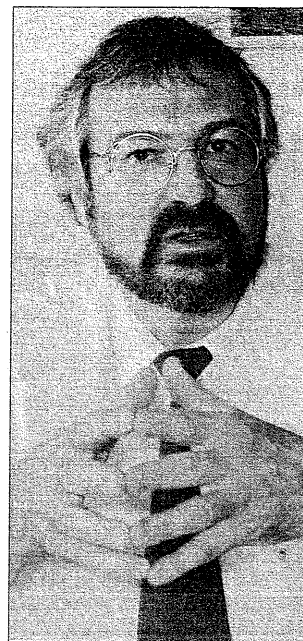
R: Mes engagements nationaux comme président de la Fédération Suisse du Tourisme Pédestre (FSTP), ou comme entre-temps vice-président du conseil d'administration de Bio-Inspecta, comme membre de la fondation Veloland Suisse ont renforcé mon réseau fédéral, ce qui est aussi un résultat de 4 ans et demi de mon parcours politique national.

Q: Un mandat de conseiller national correspond à un travail de 70%. Qui profite maintenant de votre temps libre ?

R: Ma famille, mes clients de mon étude d'avocat et notaire, et moi-même. Je cuisine plus souvent et mieux, je fais du vélo le matin après que les enfants sont sur leur chemin d'école et pas avant - je lis et je randonne plus.

Q: Envisagez-vous un éventuel retour dans l'arène politique nationale ?

R. Quarante pour-cents des Valaisannes et des Valaisans m'ont accordé leur soutien lors du deuxième tour des élections pour le Conseil des Etats en 2003 contre le tenant du titre. Je veux succéder à Rolf Escher au „Stöckli“. J'ai 50 ans et l'expérience de 25 ans de politique et du métier d'avocat-notaire valaisan. Je connais la machine à Berne et je suis motivé de m'engager pour la population valaisanne.



LE GROUPE SOCIALISTE PRÉPARE LA SESSION D'AUTOMNE À WINTERTHOUR

Le travail du Parlement souffre de la politique de démantèlement de l'administration

« De plus en plus souvent, l'administration n'est plus en mesure de faire son travail correctement », a relevé la présidente du Groupe socialiste Hildegard Fässler lors d'une discussion sur le bilan du groupe à mi-législature. C'est, avec le glissement à droite du Parlement, l'évolution la plus frappante de ces deux dernières années. Il arrive ainsi de plus en plus fréquemment que l'administration, faute de ressources, ne puisse pas remplir les mandats qui lui sont confiés par les commissions. Le PS s'insurge également contre le fait que les documents, même les plus importants, soient

positions de leurs collègues du PRD et - dans une moindre mesure - celles et ceux du PDC se sont singulièrement déplacées vers la droite. Avec, pour conséquence, des difficultés supplémentaires à conclure des coalitions avec ces soi-disant « centristes ». Il s'ensuit que le PS doit absolument se renforcer. Non seulement pour faire face à l'UDC, mais aussi pour convaincre les radicaux et démocrates-chrétiens désorientés que la seule possibilité de mettre en oeuvre des réformes constructives est de s'allier aux socialistes.

Le deuxième jour de la séance de préparation du groupe a été consac-

re bien avancé au
'annoncent les
les. Si l'on s'en tient
'elle libère, l'ouver-
haute n'en est pas
rogé, le gibier ne le
. Mieux encore, il ne
vouer que son été
sé à élaborer une
nse limitant le plus
rangements. Sans
ar les restaurateurs
n peut comprendre
de d'une collabora-
ps perdu pour la
u automnal.

it, dans une atten-
gine aisément an-
chamois pourront
solidarité inédite.
u en vain du gou-
n'en pensera pas
l'autant que sa li-
s compromise de

à la chasse tradi-
se au fumeur - ve-
intique comme le
le conservatisme
- se prolonge au-
s brisolées d'oc-
onçoit, le fumeur
le indépendance
bstitution que les
s bouquetins n'at-
ment. Rien d'éton-
l'opprobre jeté sur
iche d'une organi-

des valeurs, s'il
in renouvellement
sède en outre l'in-
'endormir les mau-
es. Faites donc le
votre voisin, pour